Conseil municipal du 16 novembre 2015-11-16

Interventions Annecy pour la Vie

**3. Elaboration du Schéma Départemental de Coopération Intercommunale**

**(SDCI) pour la Haute-Savoie – Avis du Conseil Municipal**

Nouvelle évocation de l’ouvrage d’Olivier Rey « Question de taille » qui fait l’éloge des villes moyennes et critique le mythe du toujours plus gros pour être plus fort !

**Illusions d’être plus fort, avec des additions artificielles bureaucratiques et technocratiques qui ne correspondent pas forcéement à la réalité du terrain.**

**Comme je le disais en juin dernier en conseil d’agglo**

[…..] pour ce qui est des "super" inter-communalités, j'ai l'impression que l'on nous prépare à avaler, à + ou — long terme, la création pour bientôt d'une Métropole. Pour preuve la conclusion de votre intervention :

«Je vous invite également à souligner que ce regroupement de 5 EPCI constitue pour nous, élus annéciens, une première étape qui devra, dans un avenir que j’espère proche, évoluer de façon à associer la totalité du bassin de vie pour augmenter encore nos atouts pour conforter la compétitivité administrative du territoire ». JL Rigaut

**Nous n’adhérons pas à cette vision des choses.**

Par ces grands pôles métropolitains on va peu à peu vider la substance des départements et donc des deux départements savoyards qui seront complètement dissous dans la pseudo région Rhône-Alpes-Auvergne. Puisque on nous explique que l'objectif est de rester "fort" à notre niveau et donc de ne pas disparaître, mieux vaudrait défendre l'existence de la région SAVOIE. J'en profite pour rendre hommage, une nouvelle une fois, à tous les élus parlementaires de Savoie qui se sont élevés contre la loi NOTRe et notamment à Hervé Gaymard qui avait souligné avec brio la nocivité et l'amateurisme de cette loi lors d'une intervention à l'Assemblée nationale en février dernier.

Quid des établissements sportifs et culturels de l’agglo ?

Retransférés à la commune ?

PS du 17 novembre : il y a une cohérence d’avoir dans une intercommunalité incluant la Rive ouest et la rive est du lac, le lac étant un facteur d’unité, mais difficile de comprendre que Saint Félix a besoin de faire partie de la C2A

**4. Engagement de la démarche de création d’une commune nouvelle entre**

**Annecy, Annecy-le-Vieux, Cran-Gevrier, Meythet, Pringy et Seynod –**

Oui avec réserve

Combien de conseillers municipaux en tout ? 202

Proportion élus Annecy très déficitaire (c’est toujours mieux que les 12,5% de la fusion à 13 alors qu’ils représentaient 36% de la population) et maintenant le conseil municipal représentera environ 22% des conseillers municipaux alors que la commune actuelle d’Annecy représentera 43 % de la population dans la nouvelle

Population d’Annecy : 53 000

Population nouvelle commune : 123 000 environ

Il y a deux éléments importants qui nous gênent :

1. Le problème du respect **du contrat** passé lors des élections entre les électeurs et la municipalité élue. La fusion n’était pas au programme de la majorité actuelle ni des autres listes d’ailleurs…et pour cause (nous n’étions pas dans la confidence !). En droit civil une modification de cette importance le rendrait caduque.
2. mais il y a plus grave, c’est le déséquilibre énorme qu’il va exister entre le nombre d’élus d’Annecy et ceux des autres communes. (sans parler du mode de scrutin très défavorable à l’opposition qui ne va faire qu’accentuer les disproportions !!!.... l’opposition représentant 55% des électeurs pour 12 élus).

**En conséquence, et essentiellement à cause de ce 2ème motif que nous demandons solennellement que de nouvelles élections soient organisées courant 2016 dans cette nouvelle commune !**

**17. Dérogation au repos hebdomadaire du dimanche – Proposition des**

**dimanches pour 2016**

Nous pensons que l’équilibre de l’homme et le lien social appellent un repos régulier et commun.

Il y a tellement de rassemblements familiaux, associatifs qui ne sont possibles que parce que, chaque dimanche, l’activité économique générale s’interrompt.

Ce repos hebdomadaire protège la vie des familles et sert la dignité et la liberté de chacun.

Il donne un espace pour la détente et la gratuité, pour la joie toute simple de retrouver les siens.

En outre, ces ouvertures supplémentaires le dimanche contribueront à accroître la circulation urbaine et en conséquence **la pollution atmosphérique** (particules fines, etc.) du bassin annécien.

Enfin et que compte tenu de la situation actuelle, **de l’état d’urgence**et de la **mobilisation déjà très (trop) intense des forces de sécurité**, il ne nous semble pas raisonnable d'en rajouter.

Nous ne voterons donc pas cette dérogation.

Résumé de l’ouvrage « Question de taille » d’Olivier Rey évoqué au dernier conseil municipal quand nous parlions de la fusion à 13 ….

Qui pourrait sérieusement soutenir que la taille importe peu ? *Small is* not *beautiful.* Mais *big* non plus. C’est la taille moyenne, ni trop petite ni trop grosse, qui serait la bonne. Avec ses 33 barres de 11 étages et ses 2 870 appartements, la cité est invivable. Avec ses quelques maisons et sa place déserte, le village est un cimetière. **Vive la ville moyenne.**

Qu’on s’essaie à parler d’architecture ou de politique, de morale ou d’urbanisme, d’économie ou de pédagogie, de technique, de médecine ou d’écologie, en prenant pour para*mètre,* c’est le cas de le dire, les notions de petitesse et de grandeur : les résultats sont étonnants ! C’est ce que fait Olivier Rey, mathématicien et philosophe, dans *Une question de taille.*

L’ouvrage est en réalité une explication, une illustration, une intelligente «utilisation» **de la pensée d’Ivan Illich (1926-2002)**. Le penseur autrichien naturalisé américain n’a plus l’aura qu’il avait dans les années 70, quand ses livres - *Une société sans école, la Convivialité,* *Energie et équité,* *Nemesis médicale,* *le Chomage créateur,*etc. - défrayaient la chronique et étaient brandis

La citation qu’Olivier Rey extrait de *The Breakdown of Nations* (1957), l’ouvrage majeur (et inconnu) de Leopold Kohr, par lequel Illich restera marqué, résume le propos : *«Il semble qu’il n’y ait qu’une seule cause derrière toutes les formes de misère sociale :* la taille excessive (bigness). *La taille excessive apparaît comme le seul et unique problème imprégnant toute la création.* Partout où quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros.»

On s’en convainc aisément si cette sorte de «principe» est appliqué à la taille des sociétés. Certains économistes considèrent qu’une société a toujours avantage à «grossir», à devenir plus nombreuse, car *«plus elle est nombreuse, plus la division du travail est susceptible d’y être poussée, et plus finement divisé est le travail, plus élevée est sa productivité»*. En réalité, dans une société qui «enfle» hypertrophiquement, les problèmes *«croissent plus vite que les moyens humains qui seraient nécessaires pour les traiter»,* formant ainsi un système qui, *«aussi productif soit-il»,* frustre les instincts sociaux et les intérêts des individus particuliers : *«Sans une certaine commensurabilité entre l’expérience personnelle et l’échelle sociale, une existence humaine s’abîme dans le non-sens.»*

Contrairement à l’*«idée répandue qui associe le petit nombre au primitif»,* note Rey, ***«le plus haut degré de civilisation s’accommode de tailles modestes»****.* Que l’on songe, dans l’Antiquité, à Athènes, à la Florence de la Renaissance (40 000 habitants au XVe siècle, le temps de sa plus grande splendeur) ou à… l’archevêché de Salzbourg, qui a donné naissance *«à de magnifiques églises, à une université, à plusieurs écoles d’enseignement supérieur, à une demi-douzaine de théâtres dans sa seule petite capitale».*

**Le même propos pourrait être tenu à propos de la délinquance, laquelle, *«à une époque donnée et à des stades de développement comparables»,* est *«beaucoup plus élevée dans les grandes sociétés que dans les petites»,***car en même temps que la taille de la société augmente *«décroît le sens de l’interdépendance, de l’appartenance et d’un intérêt commun»,* qui sont les meilleures garanties contre elle. Les grandes villes ne comptent pas, proportionnellement, *«plus de gens méchants que les petites»,* mais, ***«passé un certain point, la taille de la société devient elle-même la principale source de criminalité».***

Mais ce n’est qu’un exemple, car Olivier Rey étend son discours à une foule de domaines, dans lesquels l’altération ou les dysfonctionnements sont provoqués par la «majoration», l’expansion, l’excroissance, la boursouflure, l’exagération, l’*hybris,* le dépassement de la mesure : de l’ultralibéralisme, dont l’extension sans limite a fait qu’il a *«étendu son emprise sur tous les aspects de la vie humaine»,* aux rapports entre science et philosophie, l’une allant dans le sens d’une mathématisation croissante de toute chose, l’autre se faisant *«gardienne de l’esprit de finesse»* et abandonnant peu à peu le *«quantifiable»,* de l’*«intoxication médicale»* aux transports, à l’*«assistance internationale»,* à l’école, au sexe, de la biologie à la technique, de l’*«oubli de l’échelle dans la réflexion éthique»* à l’oubli similaire dans la réflexion politique.

Pervers.

Le constat est clair : la modernité occidentale produit ses effets les plus pervers parce qu’elle s’est laissé emporter par la démesure et est incapable de «déflation». Et bien pessimiste : *«En vérité, le "développement" est une impasse et, étant donné notre incapacité à rebrousser chemin quand il en était encore temps, nous ne ferons pas l’économie d’une catastrophe de grande ampleur.»* **Mais au fond, La Fontaine, au XVIIe siècle, n’avait prévu aucun avenir radieux à la pauvre grenouille qui voulait enfler, enfler, et se faire aussi grosse qu’un bœuf.**